

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :
Édition, Langages, Littératures, Informatique, Arts,
Didactiques, Discours
ELLIADD

sous tutelle des établissements :
Université de Franche-Comté - UFC

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Au nom du comité d'experts,²

Emmanuelle Garnier, présidente du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Édition, Langages, Littératures, Informatique, Arts, Didactiques, Discours
Acronyme de l'unité :	ELLIADD
Label demandé :	EA
N° actuel :	4661
Nom du directeur (2015-2016) :	M. Ioan ROXIN
Nom du porteur de projet (2017-2021) :	M. Ioan ROXIN

Membres du comité d'experts

Présidente :	M ^{me} Emmanuelle GARNIER, Université Toulouse - Jean Jaurès
Experts :	M ^{me} Christine BEAL, Université Montpellier 3 M. Thierry CHARNOIS, Université Paris 13 M. Joaquim DOLZ-MESTRE, Université de Genève, Suisse M. Daniel FERRER, CNRS M. Freiderikos VALETOPOULOS, Université Poitiers (représentant du CNU)
Déléguée scientifique représentante du HCERES :	M ^{me} Catherine SCHNEDECKER
Représentant de l'établissement et organisme tutelle de l'unité :	M. Lamine BOUBAKAR, Université de Franche-Comté
Directeur ou représentant de l'École Doctorale :	M. Thierry MARTIN, ED n° 38 « Langages, Espaces, Temps, Sociétés »

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité de recherche ELLIADD a connu depuis 2010 une restructuration qui a vu se succéder plusieurs étapes. A l'origine de cette évolution se situe une impulsion politique de la tutelle visant à rassembler les forces scientifiques de deux équipes d'accueil, l'une dans les domaines de la Sémio-Linguistique, de la Didactique, et de l'Informatique (LASELDI) ; l'autre dans ceux des Archives, des Textes et des Science des Textes (ATST). Un important travail de réflexion a alors été mené pour créer une unité de recherche de taille plus importante nommée ELLIADD (Édition, Langages, Littératures, Informatique, Arts, Didactiques, Discours), qui allait rassembler à compter de janvier 2012 soixante-quatre enseignants-chercheurs autour d'objets scientifiques situés dans le périmètre des Sciences du langage, des Sciences de l'Information et de la Communication, de la Langue et de la Littérature françaises, de la Littérature comparée et des Arts du spectacle.

La structuration choisie a alors été celle d'une combinaison de six équipes internes suivantes (c'est l'activité menée par ces équipes qui fait l'objet de la présente expertise) :

- « Analyse du Discours, Corpus, Sciences des Textes » (ADCoST) ;
- « Création, Intermodalité et Mémoire en Arts du Spectacle » (CIMArts) ;
- « Centre Jacques PETIT » (CJP) ;
- « Didactiques » (DID) ;
- « Langages, Langues, Communication » (LLC) ;
- « Objets et Usages Numériques » (OUN).

Afin d'assurer une transversalité scientifique à ces différentes équipes, des séminaires transversaux ont été conçus, mais peu suivis d'effet dans la pratique. Ainsi, le projet de renforcement par le regroupement s'est-il transformé en un repli disciplinaire, augmenté d'un certain nombre de difficultés : une dotation financière limitée, des clés de partage des contrats doctoraux affectés à ELLIADD délicates à fixer, un nombre de professeurs des universités allant décroissant (de 20 à 14 au cours du contrat), ce qui a été ressenti comme un manque de soutien de la part de la tutelle. Malgré l'effort structurel et la rénovation du schéma de gouvernance, ces difficultés ont généré des problèmes relationnels d'importance au sein de l'unité de recherche, rendant nécessaire la poursuite de la restructuration pour consolider une dynamique réellement fédérative.

Ainsi, à la demande de l'unité, une visite d'expertise à mi-parcours a été demandée. Celle-ci s'est déroulée en juin 2014 et a permis de mettre en lumière un certain nombre de défauts relatifs au schéma organisationnel, qui entravaient l'émergence d'une culture de laboratoire. Sur cette base, une réflexion collective a été menée de façon à franchir cette étape de l'unification. Elle a débouché sur plusieurs décisions : celle d'opter pour une structuration en pôles et non plus équipes ; celle de mener une gestion davantage centralisée ; celle de faire vivre un séminaire commun à l'équipe ; et celle de favoriser la circulation de l'information entre tous les acteurs du groupe.

Sur ces bases nouvelles, quatre pôles ont vu le jour : Arts et Littérature ; Conception, Création, Médiations ; Contextes, Langages, Didactiques ; Discours, Texte, Espace Public, Société.

Ces quatre pôles, déjà engagés au moment de la visite du comité d'experts en janvier 2016, se trouvent au fondement du projet du contrat quinquennal 2017-2021 : ils sont donc commentés dans le volet global « Stratégie et perspectives scientifiques pour le futur contrat ».

L'unité n'est pas installée dans un espace centralisé, mais se trouve au contraire partagée entre pas moins de 8 sites répartis sur tout le territoire franc-comtois. Le campus de Montbéliard et celui de Besançon sont distants d'environ 80 km, ce qui ne facilite guère les rencontres d'équipes, pas plus que la présence des chercheurs sur les différents sites de la capitale régionale.

Cet éclatement géographique se double d'une pluralité des composantes pédagogiques desquelles dépendent les chercheurs (Unités de Formation et de Recherche Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société), Écoles Supérieures du Professorat et de l'Éducation de Besançon et ses 4 sites départementaux), Unités de Formation et de

Recherche (Sciences, Techniques et Gestion de l'Industrie, Centre de Linguistique Appliquée, UFPR (déroulé) des Sports, IUT-25, IUT-90 École d'orthophonie). Située entre la richesse de la diversité et la fragilité de la dissemblance, l'équipe ELLIADD déploie beaucoup d'énergie à créer et maintenir sa propre cohésion.

Équipe de direction

Actuellement, selon les statuts de l'équipe de direction, l'équipe est administrée par un directoire, composé du directeur, du directeur-adjoint et des responsables des pôles. Ce directoire exécute les décisions scientifiques et financières prises par le conseil de laboratoire. Ce dernier est composé de 21 membres (17 représentant le corps des enseignants-chercheurs, 2 les doctorant-e-s, 1 personnel BIATSS (Bibliothèque, Ingénieurs, Administratifs, Techniciens, Social, Santé) et 1 les membres associés). Ces deux organes se réunissent selon un rythme soutenu (20 fois pour le premier, 15 pour le second durant le contrat).

Un responsable financier est élu au sein du directoire.

L'assemblée plénière a également été sollicitée à plusieurs reprises dans la phase de restructuration et de construction du Projet 2017-2121, notamment. L'équipe souhaite maintenant mettre en place un conseil scientifique, composé de personnalités extérieures et destiné à éclairer l'unité dans les grandes orientations de sa politique scientifique.

Nomenclature HCERES

SHS4_1, SHS2_5

Domaine d'activité

L'équipe ELLIADD se positionne sur un champ large de disciplines, allant de la langue et du langage (science des textes et analyse de discours, appropriation langagière en contexte didactique, faits de langue), aux objets et aux usages du numérique (web sémantique, édition numérique) en passant par les arts du spectacle.

Ses chercheurs sont attachés à 13 sections du Conseil National des Universités (CNU) : 7^{ème}, 9^{ème}, 10^{ème}, 11^{ème}, 12^{ème}, 13^{ème}, 16^{ème}, 18^{ème}, 22^{ème}, 27^{ème}, 70^{ème}, 71^{ème} et 74^{ème}. Parmi eux, 39,1 % (25 enseignants-chercheurs) relèvent de la 7^{ème} section, 17,2 % de la 9^{ème} section (11 enseignants-chercheurs) et 12,5 % à la 71^{ème} section (8 enseignants-chercheurs). Les autres sections fournissent 31,2 % des membres titulaires (20 enseignants-chercheurs).

L'équipe ELLIADD est partenaire de la Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement Claude-Nicolas Ledoux.

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2015	Nombre au 01/01/2017
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	64	64
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	5	6
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	
N5 : Autres chercheurs (DREM, post-doctorants, etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	
N7 : Doctorants	84	
TOTAL N1 à N7	157	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	18	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	63
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	2
Nombre d'HDR soutenues	5

2 • Appréciation sur l'unité

Introduction

L'unité de recherche ELLIADD se situe au croisement de plusieurs domaines de recherche (Lettres, Sciences du langage, Arts, Médias...), qu'elle appréhende en se proposant de construire les outils nécessaires à sa transversalité structurelle. De fait, elle poursuit depuis quelques années un important effort de restructuration, selon une méthode définie de façon consensuelle par l'ensemble des chercheurs qui l'intègrent. L'objectif visé est de consolider les bases d'une unité de taille suffisante pour être davantage repérée dans un environnement de recherche global et gagner en visibilité dans le contexte scientifique de son établissement. Pour ce faire, un effort de rassemblement autour d'objets et d'outils méthodologiques et conceptuels a été entrepris, qui commence à porter ses fruits.

Avis global sur l'unité

La nouvelle organisation interne a ainsi déplacé les anciens cadres, générant des synergies nouvelles tout à fait bénéfiques, qui pourront encore se déployer dans les années à venir pour stabiliser une structure véritablement transversale. Dans ce délicat contexte de restructuration, l'unité a généré au cours du dernier contrat une activité scientifique substantielle et globalement cohérente, alors même que les ressources humaines et financières dont elle dispose sont restées relativement limitées. Elle a su également se rendre attractive auprès des étudiants étrangers ou arrivant d'autres horizons régionaux pour s'inscrire en doctorat sous la direction de ses chercheurs.

L'encadrement, de qualité, souffre toutefois d'une forte dispersion des sujets de thèse, qui gagneraient à mieux faire corps avec les axes de recherche de l'équipe.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'activité scientifique de l'unité est soutenue et régulière. Le champ des recherches a su intégrer un héritage issu des travaux pionniers de fondateurs dans les domaines des Lettres et des Sciences du langage, tels que M. Jacques PETIT et M. Jean PEYTARD, ainsi que des secteurs novateurs, liés aux nouveaux objets discursifs et à leur support, ainsi qu'aux productions scéniques. Le renouvellement des chercheurs, s'il peut apparaître comme un point faible de l'unité, pourrait, ici, être un atout dans le contexte de la nécessaire évolution de l'unité vers des objets et des champs de recherche au plus proche des pratiques sociales et artistiques contemporaines.

Ce positionnement à l'articulation des Arts, des Lettres, des Sciences du langage et des Médias est de nature à permettre une réelle dynamique transversale dans l'équipe. Le travail d'ingénierie numérique est, en ce sens, un atout majeur.

Les doctorants sont une réelle force dans le projet de transversalité.

La masse critique de l'unité est aujourd'hui satisfaisante et peut permettre le développement des ambitions affichées par le collectif.

Points faibles et risques liés au contexte

Le positionnement scientifique de l'unité ELLIADD n'est pas assez lisible.

La transversalité scientifique reste à consolider. Le choix d'organiser la structure en quatre pôles, quoiqu'il procède d'une volonté louable d'éviter les replis disciplinaires et de rendre plus lisible le périmètre des programmes,

continue d'apparaître comme une juxtaposition de disciplines et de secteurs. La succession de substantifs dans les intitulés des pôles peut apparaître comme une difficulté à énoncer des problématiques transversales et risque de faire obstacle à la visibilité des projets émergents et innovants. Dans ces pôles, les axes, les programmes et les projets apparaissent sans aucune hiérarchisation.

De la même manière, on regrette de ne pas voir de projets communs aux quatre pôles, notamment un séminaire transversal qui avait été tenté antérieurement, sans succès, mais qui pourrait aujourd'hui être relancé.

Il est dommage que les quatre pôles n'aient pas envisagé une politique commune en matière de réseaux internationaux.

La durée des doctorats, réduite dans les dernières années à environ 6 ans, demeure longue. Le nombre élevé d'abandons (22 sur la durée du Contrat) alerte sur des dysfonctionnements à analyser et résorber. Les sujets de thèse apparaissent comme peu articulés avec les pôles et les axes de l'unité de recherche.

Le nombre de contrats doctoraux uniques (9 pour 14 équipes à l'école doctorale) pourrait être augmenté, ainsi que les moyens financiers de l'unité, en général.

Recommandations

L'unité de recherche ELLIADD devrait renforcer la lisibilité du territoire scientifique sur lequel elle se positionne, notamment en hiérarchisant les projets de recherche et en mettant en lumière les articulations entre les pôles.

Elle gagnerait à encourager les projets transversaux, qui favoriseront l'émergence de ces synergies, notamment au niveau de l'archivage et de la numérisation, de l'ingénierie des formations et du numérique.

Enfin, elle pourrait mieux corrélérer les sujets encadrés par ses chercheurs et les axes de recherche des pôles, afin, non seulement de faire converger les réflexions et de gagner en attractivité, mais aussi de mieux maîtriser l'accompagnement des doctorants.